Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour en savoir plus sur nos formations disponibles, veuillez visiter :
formav.co/explorer

Culture générale et expression

Session 2018 • Code sujet : **CULTGEN** • Durée : **4 heures**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. **Les significations du tatouage et des marques corporelles** (1 question) — **Page 3**

2. **Corps artificiel et nature humaine** (1 question) — **Page 4**

3. **Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ)** (Synthèse & Q&A Examen) — **Page 5**

Sujet officiel (PDF) : https://btspodo.fr/assets/annales/bts-podo/E1 - Culture Générale et Expression (CGE)/2018/BTS Podo - E1 - Culture Générale et Expression (CGE) - Session 2018 - 2-Sujet.pdf

1. Les significations du tatouage et des marques corporelles

Le corpus réunit quatre textes sur le tatouage et les marques corporelles : un article sur leur histoire et leur diffusion, une analyse du tatouage japonais, un entretien sur l'appropriation du corps et un extrait de roman. Il invite à confronter leurs dimensions identitaires, sociales, culturelles et esthétiques.

Question Synthèse. Rédigez une synthèse objective, concise et ordonnée des quatre documents du corpus, sans exprimer d'avis personnel.

Problématique : comment les marques corporelles expriment-elles l'identité et l'appartenance tout en suscitant un regard social ? **Plan détaillé :** appropriation du corps, puis variation des significations culturelles et sociales.

Pratique ancienne, le tatouage fut soin, rite ou marque imposée, puis signe de rébellion et phénomène de mode. Aujourd'hui, tatouages et piercings embellissent le corps et affirment l'appropriation de soi ; la douleur consentie marque parfois un passage. La marque engage durablement, mais peut être montrée ou cachée.

Son sens varie : en Occident contemporain, elle distingue l'individu ; au Japon et dans les sociétés traditionnelles, elle peut signaler l'appartenance, sans supprimer la marginalisation. Le regard oscille entre stigmate et fascination. Les motifs de Narcisse étonnent les spectateurs et rendent visible une expérience dont l'étendue demeure inconnue.

Axe	Document 1 : Daphné Bétard, article	Document 2 : Philippe Pons, essai	Document 3 : David Le Breton, entretien	Document 4 : François Garde, roman
Appropriation et identité	Le tatouage affirme l'identité et l'appropriation durable du corps ; l'article s'appuie sur l'histoire et des exemples.	La marque crée un lien à soi et peut offrir un ancrage aux individus isolés ; l'essai distingue les contextes culturels.	Tatouage et piercing embellissent le corps, signent le « moi » et procurent une satisfaction ; les questions-réponses développent cette analyse.	Les marques de Narcisse deviennent un témoignage visible de son parcours ; le narrateur les décrit précisément.
Appartenance et société	Associé aux marins, à l'armée et aux groupes contestataires, le tatouage s'est ensuite démocratisé.	En Occident, il exprime plutôt la différence ; au Japon, il peut marquer l'entrée dans un groupe, tout en maintenant la marginalité.	Les marques traditionnelles expriment le « nous », tandis que les pratiques contemporaines privilégient le « moi ».	Le tatouage de Narcisse déroute l'entourage impérial, qui cherche à en comprendre l'origine.
Regards, douleur et esthétique	La pratique passe du stigmate à la mode ; les tatouages peuvent être dissimulés ou exposés en spectacle.	Le tatouage japonais associe douleur, marginalité et beauté secrète ; des références au kabuki et aux films éclairent son image.	La douleur consentie marque un moment important et peut tenir lieu de rite de passage.	Le dialogue et les motifs détaillés suscitent la fascination ; l'allusion aux nombreuses piqûres rappelle la douleur.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Les marques corporelles expriment l'identité et l'appartenance, mais leur signification dépend des cultures, des époques et du regard social.

2. Corps artificiel et nature humaine

La question porte sur la transformation volontaire du corps, notamment par les tatouages et les scarifications, et sur son rapport à la nature humaine. La réponse doit s'appuyer sur les documents du corpus, les lectures du candidat et ses connaissances personnelles.

Question Écriture personnelle. Répondez de façon argumentée à la question : « Selon vous, rendre notre corps artificiel est-ce trahir notre nature ? » Appuyez-vous sur les documents du corpus, vos lectures et vos connaissances personnelles.

Introduction. Tatouages et scarifications transforment le corps. Mais la nature humaine se limite-t-elle à un corps intact, ou comprend-elle aussi la liberté de le façonner ?

Une appropriation de soi. Dans les documents 1 et 3, le tatouage affirme l'identité et peut renforcer le sentiment de liberté. La douleur consentie marque parfois un passage important. L'artiste Orlan, qui fait de la transformation de son apparence une démarche artistique, montre également que le corps peut devenir un espace de création.

Une liberté à situer et à questionner. Pons rappelle que les marques corporelles prennent sens dans une culture et peuvent signaler l'appartenance à un groupe ou marginaliser. Le récit de Garde met en scène leur force spectaculaire et leur réalisation douloureuse. Emprunter un motif sans en connaître la signification invite aussi à réfléchir au respect de son origine.

Conclusion. Transformer son corps ne trahit donc pas nécessairement sa nature : tout dépend du sens et de la liberté du choix.

> **✓ RÉPONSE À RETENIR**
>
> Rendre son corps artificiel ne trahit pas nécessairement notre nature : la transformation peut être une expression de soi, à condition d'être libre et réfléchie.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2018)

Bilan de l'épreuve : L'épreuve de Culture générale et expression du BTS, toutes spécialités, session 2018, code CULTGEN, dure quatre heures sans coefficient imprimé. Sur le thème « Corps naturel, corps artificiel », elle évalue la synthèse objective de quatre textes puis une argumentation personnelle sur les transformations corporelles, mobilisant compréhension, confrontation des idées, culture générale et maîtrise de l'expression écrite.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Le tatouage peut exprimer une identité personnelle, une appartenance collective, une transgression ou une recherche esthétique.
- La signification d'une marque corporelle dépend du contexte culturel et social dans lequel elle est pratiquée.
- Tatouage et piercing peuvent être vécus comme une réappropriation du corps et une affirmation de liberté.
- La douleur consentie peut marquer symboliquement un événement important ou un rite de passage.

Points de vigilance & attentes du jury

- Dans la synthèse, confrontez les idées des quatre documents sans donner votre opinion ni juxtaposer des résumés.
- Organisez la synthèse en axes cohérents et reformulez les idées avec précision.
- Dans l'écriture personnelle, répondez clairement à la question et défendez une réflexion structurée par des arguments et des exemples.
- Mobilisez le corpus, des lectures et des connaissances personnelles, en distinguant les références et en soignant la langue.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment organiser la synthèse des quatre documents ?

Repérez les thèses communes et les différences, puis regroupez-les en axes. Reformulez fidèlement les quatre textes dans un plan cohérent, sans avis personnel ni juxtaposition de résumés.

Q : Comment traiter la question du corps artificiel dans l'écriture personnelle ?

Répondez directement à la question en défendant une position nuancée. Développez des arguments illustrés par des exemples, en mobilisant le corpus, vos lectures et vos connaissances personnelles.

Q : Combien de temps consacrer à chaque partie ?

La durée totale est de quatre heures. Le sujet attribue 40 points à la synthèse et 20 points à l'écriture personnelle, sans imposer de répartition du temps. Prévoyez une organisation adaptée et gardez un temps de relecture.

Q : Quels critères de notation sont explicitement indiqués ?

Le sujet attribue 40 points à une synthèse objective, concise et ordonnée, et 20 points à une réponse argumentée. Cette dernière doit s'appuyer sur le corpus, les lectures et les connaissances personnelles.

Sujet officiel associé (PDF) : https://btspodo.fr/assets/annales/bts-podo/E1 - Culture Générale et Expression (CGE)/2018/BTS Podo - E1 - Culture Générale et Expression (CGE) - Session 2018 - 2-Sujet.pdf

Ressources BTS Podo : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.